

Indicateur 5.8 : Troubles du comportement alimentaire

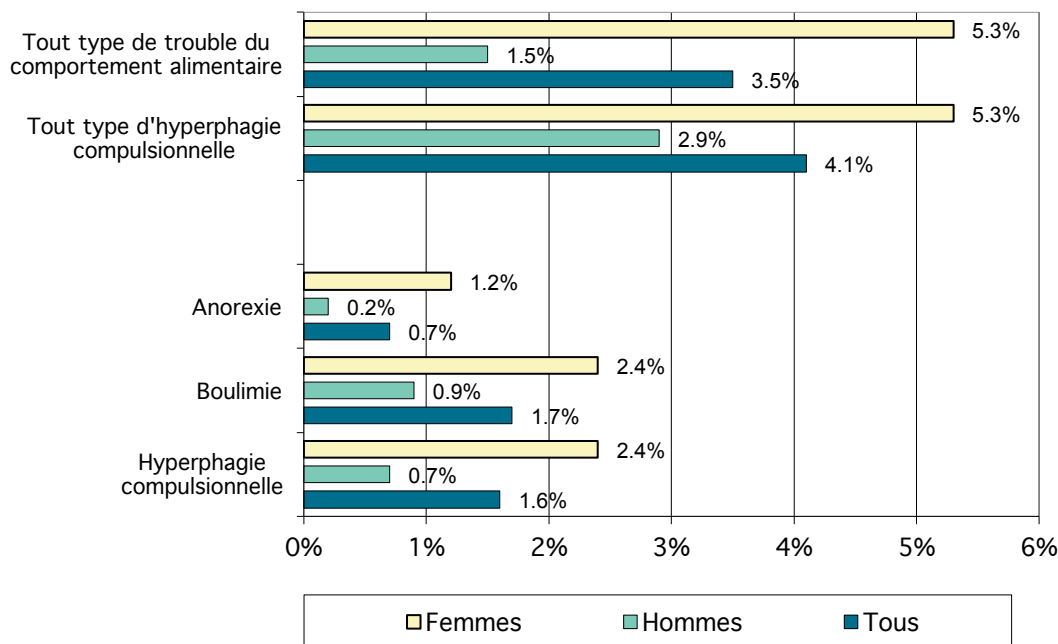
Les troubles du comportement alimentaire peuvent entraîner de lourdes conséquences pour les personnes qui en sont victimes, que ce soit sur le plan physique, psychique et social. Dans les cas les plus graves, ils aboutissent à l'invalidité, voire au décès.

La prévalence des différents troubles du comportement alimentaire (TCA) a été examinée pour la première fois en Suisse en 2010 grâce à une enquête différenciée réalisée auprès de quelque 10'000 personnes (Schnyder et al. 2010). Les données ont été recensées par une équipe de l'hôpital universitaire et de l'Université de Zurich sur mandat de l'OFSP.

La figure A montre qu'environ 3,5 % de la population suisse âgée de 15 à 60 ans a souffert au moins une fois dans sa vie (prévalence vie entière) d'un trouble du comportement alimentaire. L'étude distingue trois troubles : l'anorexie (*Anorexia nervosa*), la boulimie (*Bulimia nervosa*) et l'hyperphagie compulsive (*binge eating disorder*). L'analyse porte également sur deux catégories plus générales : « tout type d'hyperphagie compulsive », dans laquelle tombent différentes formes de frénésie alimentaire, et « tout type de trouble du comportement alimentaire », qui regroupe toutes les personnes qui souffrent – ou ont souffert – d'un des trois troubles cités.

A la lecture de la figure A, on constate que les femmes sont sensiblement plus souvent victimes de troubles du comportement alimentaire que les hommes. Sur l'ensemble de ces troubles, les femmes sont trois fois et demie plus touchées, s'agissant de l'anorexie, le rapport passe même à un homme pour six femmes.

A) Prévalence à vie des différents TCA, 2010, par sexe (population âgée de 15 à 60 ans)



Source : Schnyder et al. (2012)

Base de données

Les figures A et C reposent sur les données recensées dans les études suivantes :

Schnyder, U., G. Milos, M. Mohler-Kuo et P. Dermota (2012): Prävalenz von Essstörungen in der Schweiz. Etude menée sur mandat de l'Office fédéral de la santé publique. Berne : OFSP

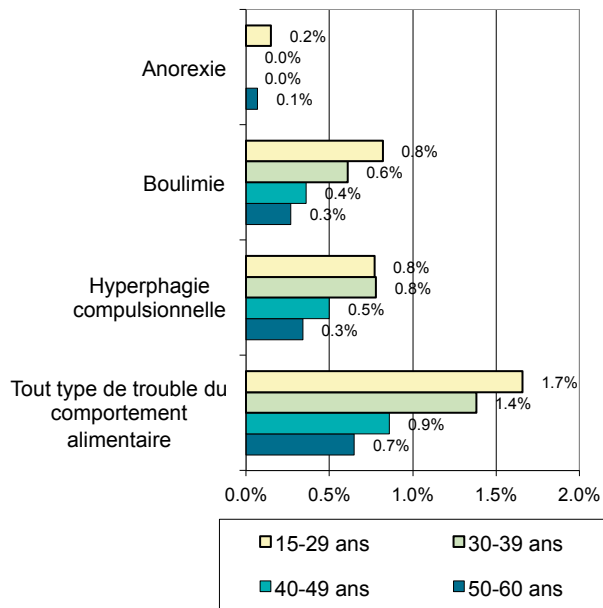
Cette étude repose sur une enquête téléphonique réalisée en 2010 auprès d'un échantillon représentatif de 10'038 personnes âgées de 15 à 60 ans. La saisie des troubles du comportement alimentaire a été faite d'après le Questionnaire composite international pour le diagnostic (CIDI) de l'OMS.

Autres résultats

Comme le montre la figure B, les troubles du comportement alimentaire touchent surtout les jeunes. Si les différences d'âge sont particulièrement nettes s'agissant de la boulimie et de l'ensemble des troubles, elles s'amenuisent pour l'hyperphagie compulsive.

Il faut en outre garder à l'esprit que la figure B, contrairement aux figures A et C, présente les prévalences sur douze mois (les troubles survenus au cours de l'année précédente), la prévalence vie entière étant trompeuse.

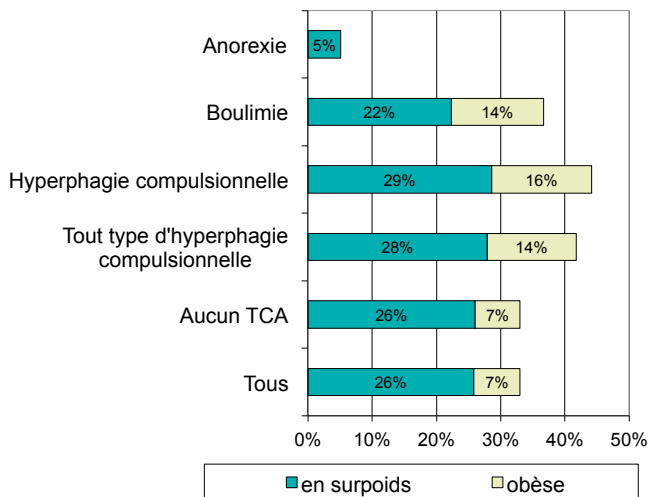
B) Rapport entre troubles du comportement alimentaire et âge, 2010 (prévalence sur 12 mois)



Source : Schnyder et al. (2012)

La figure C révèle quant à elle que troubles du comportement alimentaire et surpoids et obésité sont corrélés. Alors que les personnes souffrant – ou ayant souffert – d'anorexie sont très rarement en surpoids, celles qui sont concernées par l'hyperphagie compulsive courent un risque nettement supérieur d'être en surpoids et, plus encore, obèse.

C) Rapport entre troubles du comportement alimentaire et surpoids, 2010 (prévalence vie entière, population âgée entre 15 et 60 ans)



Source : Schnyder et al. (2012)